

eux, les blesse, les déchire, leur ôte ce qu'il s'efforçaient d'enlever; mais content d'avoir vaincu, il se repose sur les dépouilles, n'y touche pas même pour satisfaire son appétit, et donne en même temps des exemples de courage, de tempérance et de fidélité."

"Le monde ne subsiste que par l'intelligen du chien." On lit cette singulière parole dans le Zend-Avesta des Indiens: nul doute qu'elle ne signifie la société universelle qu'il y a entre l'homme et le chien, et les services immenses que l'homme retire de son dévoué compagnon. La Bible parle du chien, en plusieurs circonstances: elle raconte, de la manière la plus touchante, la joie du chien de Tobie, au retour de son jeune maître. Qui ne sait que le chien était un animal sacré en Egypte? Cambyse, un jour, remporta une éclatante victoire sur les armées Egyptiennes, en mettant en avant de ses propres troupes, une multitude de chiens qui empêchèrent l'ennemi de frapper. Les Egyptiens donnèrent à la plus belle étoile du ciel le nom de *Sirius*,—nom qui signifie *aboyeur*,—parceque cette étoile, commençant chaque année à briller au firmament, alors que commençait le débordement du Nil, semblait, par son apparition, les avertir d'être sur leurs gardes. Ils en firent le Dieu Anubis qu'ils représentèrent avec le corps d'un homme et la tête d'un chien. Une ville, Cynopolis—*ville du chien*,—fût bâtie en son honneur.

Le chien était aussi en grande vénération dans la Perse. Une tradition rapporte que les rois Hobis et Cyrus, furent, dans leur jeunesse, nourris par des chiens. Dans la mythologie grecque, le chien est le compagnon de Diane et l'attribut des lares; les portes de l'Averne sont gardées par le terrible Cerbère, qui a trois têtes. Homère a chanté Argus le chien d'Ulysse. Des grecs ont élevé des statues à leurs chiens. Alcibiade, si l'on en croit Plutarque, paya pour un de ses chiens, la somme de sept mille drachmes. Plutarque vante beaucoup le chien *Melamphtilos*, qui, pour suivre son maître, traversa la mer à la nage. Soter, le dernier survivant des chiens qui défendirent Corinthe, reçut, au frais de l'Etat, un collier d'argent, avec